

## TIZI-OUZOU

# Quelles plages et quelle saison estivale sur le littoral ?

**Quelles plages et quelle saison estivale à travers le littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou ? Ces questions ont retenu l'attention du conseil de wilaya de Tizi-Ouzou réuni pour débattre de plusieurs sujets parmi lesquels figurait la préparation de la saison estivale.**

Le hasard a voulu que ce point soit débattu au moment précis du retour inattendu du mauvais temps mettant fort heureusement un terme au spectre de la sécheresse hivernale. Aussi pouvait-il paraître, au moment du retour de la pluie et de la neige, notamment sur les hauteurs de la wilaya, trop précoce de débattre de la saison estivale, ce serait mal connaître l'état chaotique du littoral en général et des plages en particulier. Le débat sur le thème fait partie en fait d'une réflexion, tardive mais combien salutaire, initiée dès la saison écoulée — qui s'est déroulée comme d'habitude dans de mauvaises conditions — par l'actuel chef de l'exécutif sur l'aménagement des plages.

Plusieurs bureaux d'études furent sollicités depuis pour proposer des solutions visant à valoriser les 80 km de littoral de la wilaya et à rendre nos plages — de plus en plus désertées par les estivants — attirantes, accueillantes, agréables et reposantes. Trop ambitieuses et coûteuses, les premières propositions sont provisoirement revues à la baisse au profit de celles qui tendent à s'y rapprocher progressivement en tenant compte de beaucoup de contraintes temps et financières et de l'assainissement foncier.

Les terrains limitrophes indispensables à l'aménagement relèvent parfois de la propriété privée ou carrément squattés par des particuliers bénéficiant du laxisme ou de la complaisance des autorités locales qui se sont succédé à la tête des APC. Le cas de la commune d'Ait Chafa est souvent cité en exemple flagrant dans ce domaine.

Les 7 plages autorisées à la baignade, 3 relevant de la daïra de Tigzirt et 4 d'Azeffoun, sont actuellement en cours d'aménagement, selon les déclarations illustrées par un reportage photographique du directeur du tourisme, qui situe l'avancement des travaux entre

22% et 75% pour l'aménagement des 3 premières plages sus-citées mais avec des lots d'AEP, de voirie et d'éclairage au point de démarrage. Les taux d'avancement se situent entre zéro et 50% suivant les lots et les entreprises s'agissant des 4 plages de la daïra d'Azeffoun à l'exception de l'assainissement de la plage Le Petit-Paradis qui a atteint 95%.

Pas moins de 96 968 942,00 DA sont alloués à l'aménagement des 3 plages de Tigzirt, celles de la daïra d'Azeffoun se sont vu attribuer la coquette somme de 106 225 414,00 DA soit au total 202 194 356,00 DA consacrés à la mise à niveau des 7 plages de la wilaya autorisées à la baignade sur un total de 12 plus ou moins fréquentées. Outre ce volet d'aménagement intégrant

l'AEP, la voirie, l'assainissement, l'éclairage, les parkings, les structures pour la Protection civile et les services de sécurité, les commerces, les allées de promenade, le transport... qui doit être achevé impérativement à la fin du mois de mai selon les instructions très fermes du wali, les aspects santé publique, hygiène du milieu, environnement, transport et animation sont passés en revue par le conseil donnant l'impression que les autorités ont pris théoriquement toutes les dispositions nécessaires pour que 50% des estivants qui ont abandonné les plages et le littoral de la wilaya renouent sans hésitation et avec plaisir avec leurs lieux de prédilection habituels réhabilités et améliorés pour les accueillir dans des conditions meilleures que celles des dernières années où la wilaya a perdu près d'un million et demi de ses clients de 2004 suivant les statistiques de la Protection civile.

Encore faut-il souligner au passage que cette année de référence n'est pas celle qui

a réuni le plus d'estivants. Avec 3 009 590 d'estivants recensés par la Protection civile, l'année 2004 n'est que la meilleure des années 2000 où l'on relève, selon la même source, 2 719 740 en 2003, 3 009 590 en 2004, 2 716 770 en 2005, 1 626 790 en 2006 et, enfin, 1 657 325 en 2007. Au-delà des aménagements en cours visant la mise à niveau des plages de la wilaya, de gros efforts sont encore nécessaires pour valoriser les potentialités touristiques de la wilaya.

Il s'agira de multiplier les faibles capacités d'accueil actuelles estimées à 225 lits, d'aménager et de mettre en service les 5 plages officiellement interdites à la baignade, de sortir des méandres technico-bureaucratiques les zones d'expansion touristiques à l'état de projets depuis les années 1980, de remettre au goût du jour des que possible le tourisme culturel et de montagne où la wilaya possède des atouts importants.

B. T.

## Projet de création d'un arboretum à Azazga

**Soucieuse de la préservation et de la sauvegarde des espèces forestières locales et nationales, l'Association pour la protection de l'environnement (APE) d'Azazga a proposé un projet de création d'un arboretum «forêt école» de collection en raison de l'extinction progressive de nombreux taxons qui constituent des témoins historiques de la diversité floristique de la forêt algérienne.**

Soutenant que le projet est d'ordre social, culturel, écologique et scientifique, le projet ambitionne de faire connaître le patrimoine «arbres» de l'Algérie et de permettre aux écoliers, collégiens, lycéens, universitaires et simples citoyens de se familiariser avec cette flore. Tout comme il constituera un appoint pédagogique aux universitaires dans le contexte de leurs recherches scientifiques. La conservation de ce patrimoine participe aussi de la volonté de la préserver des agressions continues dont il fait quotidiennement l'objet et ce, par son introduction dans un espace protégé et entretenu, solution résidant dans la création d'un arboretum de collection à travers la wilaya de Tizi-Ouzou qui fera office de musée des essences forestières.

Azazga est choisie pour abriter l'arboretum en raison de sa situation géographique, site où seront en plus introduites des espèces exotiques jugées intéressantes au plan économique d'autant que la Kabylie est dépourvue de ce type de musée. Une remarque qui vaut au niveau national où les arboretums et les jardins botaniques sont très rares comparativement aux pays d'Europe, notamment dans les grands centres urbains. Un profil qui répond parfaitement à la

ville d'Azazga dont la région recèle bien des sites forestiers. La forêt d'Ait-Ghovri, canton Aboud, à l'aval de la station régionale de la recherche forestière et de la RN12, est le site choisi pour héberger le musée. D'une superficie de 25 ha, l'assiette en question avait fait l'objet de parcelle expérimentale sur l'olivier en 1948.

La fiche technique du projet donne des détails sur les travaux à réaliser, les espèces à introduire et le financement du projet. Il est ainsi envisagé d'introduire toutes les espèces forestières d'Algérie y compris les espèces sahariennes entendu que ce chapitre de choix des espèces à introduire sera du ressort de l'APE et de l'Institut national de la recherche forestière. Au cours de la première année une quarantaine d'espèces seront introduites.

Le projet sera financé entièrement par la wilaya, la daïra et la commune sur une période de cinq années. Le projet est estimé à 4 800 000 DA. L'étape la plus importante concerne les opérations de débroussaillage et la clôture, estime le rapport. Loin d'être utopique, le projet qui connaît une amorce avec le choix de terrain qui a été effectué par les différents services le 14 janvier dernier ne connaît pas de réserves majeures. D'autres projets en cours de finalisation figurent également dans l'agenda de l'association. Ils ont pour objectif l'aide au développement local des communes essentiellement dans le domaine de l'agriculture. Ils concernent le développement et l'amélioration de la race caprine, l'assainissement par système lagunaire et l'unité de cuisson solaire. Dans ce contexte, l'APE d'Azazga a introduit une demande à la direction de l'éducation de Tizi-Ouzou en vue d'une autorisation pour la tenue de conférences dans les établissements scolaires.

S. Hammoum

## SIDI-BEL-ABBÈS

## 12 personnes arrêtées pour vol et association de malfaiteurs

La gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès a mis fin aux agissements de 12 personnes au début du mois de mars qui ont été arrêtées et présentées dimanche dernier devant le procureur de la République de Benbadis. Parmi les 12 mis en cause accusés de vol qualifié, recel et association de malfaiteurs, six ont été écroués et six autres ont bénéficié de la liberté provisoire. La Gendarmerie nationale a par ailleurs intercepté un véhicule transportant cinq quintaux de fer se dirigeant vers Oran.

Après vérification, certaines anomalies ont été décelées d'où l'ouverture d'une enquête que vont mener les services de sécurité vers la localité de Sidi-Ali Benyoub, plus exactement vers un garage dans lequel les voleurs procédaient au découpage des plaques de fer avant de les acheminer vers Oran.

Elargissant sa compétence, la gendarmerie a aussi arrêté d'autres personnes à Sidi-Ali Benyoub qui écoulaient le butin du vol. A l'issue de l'enquête, il en est ressorti que les institutions citées avaient subi un grave préjudice matériel avec le vol de 1250 plaquettes de rail en fer d'un 1,6 kg chacune, 2250 plaques de fixation en fer de 500 g chacune, 3 887 boulons, 100 rames de rail d'un mètre chacune, 97 traverses, 13 couvercles de regards en fer, un rouleau de câble électrique de 100 m, 400 m de gaine de fil électrique, 600 m de gaine de câbles téléphoniques, deux poteaux électriques, 270 m de câbles téléphoniques, 28 kg de fil de cuivre et bien d'autres matériaux servant aux équipements. Les institutions victimes ont sérieusement pâti de ces vols qui ont bien souvent entravé leurs projets.

A. M.

## SAISIS DANS UN LYCÉE À TIARET

### 5 personnes sous les verrous

L'affaire des dix kilogrammes de kif découverts la semaine dernière dans un établissement scolaire à Dahmouni, dans la wilaya de Tiaret, vient de connaître d'autres rebondissements avec l'arrestation avant-hier de pas moins de sept personnes âgées de 22 à 55 ans dont un couple originaire de la wilaya d'Oran et qui demeure toujours en cavale et activement recherché par les services de sécurité. Cette saisie a eu lieu lorsque les éléments de la police judiciaire, agissant sur informations, ont réussi à mettre la main sur un agent d'entretien exerçant au lycée Emir-Abdelkader de ladite localité, en possession de quelques 500 g de drogue qu'il s'appropriait à écouler. Interrogé, ce dernier ne tardera pas à passer aux aveux pour dévoiler la cachette où l'on a découvert des sacs contenant l'énorme quantité. Présentés devant le procureur de la République, trois membres du réseau ont été placés sous mandat de dépôt, alors que deux autres ont bénéficié de la liberté provisoire.

## 3 individus appréhendés pour vol de bétail

Agissant sur la base d'un dépôt de plainte, la brigade de gendarmerie de la daïra de Aïn Kermès, dans la wilaya de Tiaret, a appréhendé avant-hier trois individus âgés de 26,30 et 35 ans impliqués dans une affaire de vol de bétail.

L'arrestation a eu lieu au moment de l'interception d'un camion qui se dirigeait vers Lakhadria relevant de la wilaya de Bouira avec à son bord trois «vaches laitières» répondant aux caractéristiques fournies par leurs propriétaires. Présentés devant le tribunal de Frenda, les trois mis en cause ont été mis sous mandat de dépôt.

Mourad Benameur

## TLEMCCEN

## La santé du citoyen menacée à Remchi

Le vice-président de l'association de l'environnement de la daïra de Remchi, M. Benichou Boucif, lance un véritable cri de détresse pour mettre en garde les responsables sur la catastrophe écologique qui met en danger la santé du citoyen. Datant de l'ère coloniale, un dépotier mitoyen du cimetière dégage des pueurs à vous couper le souffle. Cette situation est à l'origine de la propagation de maladies chroniques au sein des habitants telles que l'asthme et l'insuffisance respiratoire. Même l'hôpital et les établissements scolaires n'échappent pas à ce danger. Pourtant, il y a quatre ans, une décision avait été prise pour le transfert de cette décharge au lieu-dit Maktaâ Aïcha. A cet effet, l'association de l'environnement de Remchi ainsi que les habitants lancent un appel d'urgence au premier responsable de la wilaya afin qu'il mette fin à leur calvaire qui n'a que trop duré.

## Une mosquée au milieu des décombres à Boudghène

La mosquée de Boudghène construite en 1969 qui accueille les fidèles de tous les quartiers avoisinants risque d'être boudée. Et pour cause, ce lieu sacré est envahi par les ordures de tous genres sans que cela semble inquiéter quiconque. Certains ont du mal à supporter les odeurs nauséabondes pendant le pèche du vendredi. Ce qui a fait réagir l'imam qui s'en est pris à ceux qui prétendent être musulmans en oubliant l'essentiel de cette religion, à savoir la propreté. L'appel de l'imam sera-t-il entendu ?

M. Zenasni

## RELIZANE

## 800 postes d'emploi affectés à la wilaya

**Huit cent postes d'emploi ont été affectés à la wilaya de Relizane, a-t-on appris auprès du cabinet du wali pour l'exercice 2008.**

Outre les 800 postes de travail dont la wilaya a bénéficiés dans le cadre de la politique de soutien à l'emploi initiée par le gouvernement, ces derniers permettront d'améliorer

le cadre de vie et de réduire le taux de chômage. La direction de l'emploi a procédé à la répartition de ces postes à travers les communes et les collectivités locales conformé-

ment à certains critères parmi lesquels l'inscription aux secteurs administratif et économique. Des réunions de concertation régulières avec les chefs de daïra et présidents d'APC sont tenues en présence du conseil de wilaya et ce, à fin d'assurer une affectation juste et rapide des

postes d'emploi. Le premier responsable, M. Boukarabila Djelloul, a, de son côté, mis l'accent sur la nécessité d'offrir des chances égales à tout demandeur d'emploi lors de la dernière réunion du mouvement associatif et les élus, ajoute la même source.

A. Rahmane